Chronique : apprende à moins en faire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 96

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **Isabelle Guisan** *s'en inquiète et s'en amuse.*

Apprendre à moins en faire

Quelques taches brunes supplémentaires sur mes mains, mes bras, une de mes tempes. Ah là là. A la gym, les poids habituels me tombent des bras, ils sont d'un lourd, mais d'un lourd... Et, ce matin, je me trompe d'étage en soufflant pour monter à pied chez le dentiste, il faut dire que l'immeuble est truffé de cabinets médicaux, et je me retrouve dans un hall inconnu, celui du cabinet d'un psychiatre.

Est-ce un hasard, l'âge qui avance ou l'hiver qui s'approche ? Un peu de tout, sans doute.

A quoi savoir renoncer et que privilégier pour continuer à bien vivre ? Telle est désormais la question. Les voyages au loin ? Les circuits touristiques envahis d'iPhone brandis en tous sens ? Je ne me résous plus qu'en cas de vraie nécessité à déambuler entre chocolats et parfums dans les aéroports. Même les week-ends prolongés dans des grandes villes sont vite de trop. C'est quoi, ce discours de vieille même pas teinté de mauvaise conscience écologique... Ce corps et cet esprit que je crois bien portants seraient-ils vraiment si rétifs à la moindre sollicitation voyageuse ? Je m'inquiète.

Et puis ouf, la détente. Un livre reçu qui tombe si juste, alors que j'ignorais jusqu'à l'existence de son auteure. Une jeune enseignante d'allemand au regard noir qui conte magnifiquement ses errances entre famille et amants, France, Inde et Istanbul. Un vieil ami retrouvé qui me présente le bébé de sa fille; l'enfant qu'on tient à laisser gigoter sans couches lâche un petit caca sur le pantalon en coton naturel de sa maman. Après un concert magique, empreint d'entente chaleureuse entre les musiciens, le silence, les feuilles d'automne qui crissent sous mes pas, les toiles d'araignées scintillant dans le soleil qui baisse à l'horizon.

Ils se battent encore souvent, ce corps, cet esprit, pour rejoindre les anciens plaisirs familiers, plus mobiles, trépidants et apparemment accordés à l'époque, qui souvent les fatiguent. Et puis, ils se relâchent pour tenter d'apprendre à moins en faire pour mieux en profiter.